

LE « GAOKAO », CONCOURS D'ENTREE A L'UNIVERSITE CHINOISE

En Chine comme ailleurs, un diplôme universitaire représente un sésame vers de meilleures perspectives professionnelles, et la compétition pour accéder à l'enseignement supérieur est particulièrement rude. Le parcours des élèves chinois est jalonné d'examens pour passer au niveau supérieur. Au lycée (*Gaozhong*), les élèves concentrent particulièrement leurs efforts sur la préparation du concours d'entrée à l'université ou **Gaokao**. Un échec à cet examen bouleverserait leurs perspectives d'avenir et les excluerait du système éducatif conventionnel, en barrant l'accès aux formations de *Benke* (bac + 4), ce qui contraint le futur étudiant à se tourner vers des cursus de *Zhuanke* (bac + 2 ou 3) et vers les établissements privés qui les dispensent.

Le Gaokao se tient chaque année au début du mois de juin dans plus de 8000 établissements et centres d'examens, même s'il a déjà pu être reporté pour raison majeure¹. Les matières sont le chinois, les mathématiques, l'anglais, et l'épreuve de synthèse à orientation littéraire ou scientifique. En 2009, **10,2 millions** de jeunes chinois se sont présentés aux épreuves – ils étaient 10,5 millions en 2008, 10,1 millions en 2007, 9,5 millions en 2006 et 8 millions en 2005. Si cette croissance continue témoigne de l'élargissement considérable de l'accès à l'enseignement supérieur, elle contribue à mettre sous tension le système éducatif et maintient de fait une forte sélectivité à l'entrée des universités : le taux national d'admission d'environ 60,6% en 2002 est passé à 57% en 2005².

Cette année le nombre moindre de participants au Gaokao par rapport à 2008 peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

· Pour le Ministère de l'Education, l'évolution démographique est le facteur le plus significatif : la tranche d'âge des 17-18 ans qui passe l'examen est moins nombreuse ces dernières années en raison du recul de la natalité enregistré au tournant des années 1990.

· Les difficultés économiques ont contribué à mettre fin au mythe de l'emploi garanti pour les diplômés de l'université. Le statut du Gaokao en a pâti, lui qui était jusqu'à récemment perçu comme une épreuve coupure déterminante pour l'université et la future carrière d'un étudiant. Ainsi, cette année, 10% des lycéens ne passeront pas l'examen : les familles comparent défavorablement le système éducatif chinois avec celui d'autres pays, et pèsent davantage leur investissement dans le cursus universitaire de leur enfant, qui atteint parfois le tiers de leur revenu annuel. Certains des meilleurs lycéens choisissent de postuler directement pour des universités étrangères qui ne requièrent pas de résultats du Gaokao.

· Dans certains lycées, les meilleurs éléments choisissent d'entamer une formation dans des universités à l'étranger sans attendre les résultats du Gaokao, et de nombreuses familles tendent à comparer défavorablement le système éducatif chinois avec celui des autres pays.

Une réforme a été entamée depuis 1999, et porte sur le contenu des épreuves et sur la poursuite de l'élargissement de l'accès à l'université. Elle doit résoudre l'opposition entre **capacités d'accueil limitées** des établissements d'enseignement supérieur³ et **forte demande en éducation** des jeunes générations. Pour procéder, les autorités éducatives lancent des expérimentations locales (à l'échelle de la province ou de la municipalité) qui sont en cas de succès généralisées à l'ensemble

¹ Par exemple, le séisme dans les provinces du Sichuan et du Gansu l'an dernier où l'examen s'est finalement tenu en juillet, ce qui a concerné 119 928 candidats (1 % de l'effectif total)

² Pour resituer ces données dans un contexte plus large, il convient de garder en tête que la population chinoise représente 20% des habitants de la planète en âge d'étudier, et que le gouvernement chinois ne consacre encore par an qu'un peu plus de 3% de son PIB à l'éducation, en dessous de la moyenne de 4% des pays en voie de développement.

³ dénommés EES ci-après.

du pays. Mais il résulte de ce schéma une situation complexe, dans laquelle les modalités pratiques de l'examen varient d'une province voire d'une ville à une autre, ce qui rend discutable pour certains experts les conditions d'équité de l'examen à l'échelon national.

La note du Gaokao n'est donc pas un indicateur fiable en soi, dans la mesure où elle n'est pas calculée de façon uniforme sur l'ensemble du territoire. Le niveau d'un étudiant peut s'évaluer en comparant ses résultats par rapport à la note minimale moyenne fixée par sa province d'origine, mais c'est en fin de compte la **qualité de l'université dans laquelle il a été admis** (envergure, renommée) qui fournit le critère le plus significatif.

1. Typologie et calendrier d'admission des universités chinoises

Les universités chinoises sont distinguées par le Ministère chinois de l'Education selon la typologie suivante :

- universités dont le recrutement s'effectue à l'avance,
- universités du 1^{er} groupe,
- universités du 2^{ème} groupe,
- universités du 3^{ème} groupe,
- universités de niveau *Zhuanke* ou de formation professionnelle supérieure.

Ce classement est fixé, chaque année, par les **bureaux de recrutement provinciaux** d'après deux critères : le **nombre de candidats** à cette université et les **notes au Gaokao** des candidats des années précédentes.

Cette typologie met en exergue les fortes inégalités entre EES : le domaine de spécialité et surtout la réputation de l'établissement influencent fortement les choix de demande d'inscription préférés des futurs étudiants : les meilleurs EES (du 1er groupe) sont très demandés et très sélectifs, alors qu'à l'inverse la note de *Gaokao* minimale exigée diminue à mesure que l'on descend dans la hiérarchie.

Universités recrutant à l'avance

Il s'agit d'établissements spécialisés dans des domaines « stratégiques » et placés directement sous la tutelle du ministère correspondant :

- Les universités de sécurité publique (sous tutelle du Ministère de la Sécurité Publique)
- Les universités et instituts militaires (ouverts aux étudiants de moins de 20 ans)
- Les universités d'études océaniques et maritimes
- L'Institut de Diplomatie (sous tutelle du Ministère des Affaires Etrangères)
- L'Institut des Relations Internationales (sous tutelle du Ministère de l'Education)
- L'Institut Politique de la Jeunesse (sous tutelle de la Ligue de la Jeunesse Communiste de Chine)
- certaines universités de formation des enseignants
- certaines universités particulièrement renommées.

Ils offrent des formations de niveau *Benke*. La procédure d'admission a lieu peu après la tenue du *Gaokao* en juin et les étudiants sont pré-sélectionnés sur la base de la note qu'ils ont obtenue. Les étudiants de l'Institut de Diplomatie et de l'Institut des Relations Internationales sont par exemple admis sur la base d'une note de *Gaokao* très élevée. La note minimale exigée par les universités de la sécurité publique ou de la défense nationale est au contraire plus basse mais on exige des candidats des qualités physiques et souvent un entretien et un examen médical, passés avant le *Gaokao*.

Universités du 1^{er} groupe

Les meilleures universités, notamment celles intégrées dans les **programmes gouvernementaux 211** et **985**, ainsi que les EES placés directement sous la tutelle du Ministère chinois de l'Education, offrant des formations au moins de niveau *Benke*.

Universités du 2^{ème} groupe

Etablissements d'enseignement général, offrant des filières de *Benke*. Certaines universités du 2^{ème} groupe situées dans des grands centres urbains comme Pékin et Shanghai sont considérées comme des universités du 1^{er} groupe pour l'admission de candidats venant de provinces dont les demandes sont très nombreuses.

Universités du 3^{ème} groupe

Instituts indépendants et les universités non gouvernementales reconnus par le Ministère de l'Education et qui offrent une formation de *Benke*.

Universités de niveau *Zhuanke*

Etablissements proposant des cursus courts (*Zhuanke*, soit 2 ou 3 années d'études). La plupart d'entre eux sont publics, mais des mesures récentes visant à développer l'enseignement privé prévoient l'intégration d'établissements privés dans cette catégorie. Certaines universités très réputées pour leur cursus *Zhuanke* n'admettent des étudiants qu'avec une note de *Gaokao* élevée et parfois supérieure à certaines universités du 2^{ème} groupe.

La répartition des universités ci-dessus varie en fonction des provinces⁴.

2. Procédure d'admission des étudiants

Le recrutement par les établissements

Les établissements se réfèrent uniquement à la note obtenue au *Gaokao*. Certains experts académiques ont proposé de prendre en compte d'autres critères, comme une évaluation de **l'ensemble du parcours d'un lycéen** ainsi que ses **qualités personnelles**. Ceci permettrait aussi d'éviter que la dernière année de lycée ne soit une simple année de bachotage et de révisions intensives.

Chaque université dispose d'un **quota** maximum d'inscriptions, fixé annuellement par le Ministère chinois de l'Education. Sur cette base, elle élabore chaque année un plan de recrutement contrôlé et visé par l'autorité de tutelle dont elle dépend – soit la commission provinciale de l'éducation, soit le ministère de tutelle. Ce plan prend en compte le nombre total de candidats par province, la capacité d'accueil de l'établissement, mais aussi sa réputation et le besoin sur le marché du travail de diplômés d'une certaine spécialité.

Importance de l'autorité de tutelle

Les universités sous tutelle municipale peuvent uniquement recruter des candidats résidents de la ville (par exemple, seuls des étudiants enregistrés comme habitants de Pékin peuvent être admis dans une université de la municipalité). Les universités nationales ont au contraire le droit de recruter des étudiants originaires de toutes les provinces : leur plan de recrutement indique un nombre maximum d'admis par province ou municipalité. En règle générale, le nombre d'admis enregistrés localement est plus important que le nombre d'étudiants originaires d'autres provinces, et la note minimale d'admission exigée est plus élevée (et la sélection plus sévère) pour les candidats des autres provinces. Cette pratique accentue davantage les **inégalités en matière d'éducation entre la Chine urbaine et rurale**.

Le système éducatif chinois est donc marqué par une grande hétérogénéité des pratiques, notamment du fait d'un système décentralisé :

- ✗ les taux d'admission diffèrent selon les provinces et les villes,
- ✗ le calcul de la note du *Gaokao*, examen national, est élaboré à l'échelle provinciale,
- ✗ les notes minimales d'admission sont fixées par les provinces et par les universités,
- ✗ les nouvelles modalités pour les épreuves sont expérimentées au niveau local et constituent un facteur discriminant de plus pour les étudiants.

Ces disparités constituent non seulement un facteur d'incohérence dans la mise en œuvre de certaines politiques nationales, mais entraînent parfois des comportements frauduleux de la part de certains candidats qui font modifier le lieu de résidence sur leur *hukou* (carte d'identité chinoise) pour participer au *Gaokao* dans une province où la note d'admission est moins élevée.

3. Inscription et admission en ligne

A. Inscription

Depuis 2002, les étudiants peuvent faire leur demande d'admission en ligne à la place de l'ancien formulaire papier. D'après le bureau de recrutement provincial ou municipal, les candidats doivent indiquer leurs vœux d'établissement par ordre de préférence, signer un engagement sur l'honneur garantissant leur honnêteté aux examens et renvoyer une confirmation écrite une fois leur inscription en ligne effectuée.

Les vœux des candidats

Ils peuvent au maximum émettre quatre vœux pour chacun des types d'université, et pour chaque vœu mentionner au plus trois choix de spécialité. Cependant, les universités ne regardent

⁴ Cf. Tableau en annexe 1, p.9.

souvent que les premiers choix du futur étudiant, et en cas de refus celui-ci n'est plus maître du choix de son affectation dans un EES ni de sa discipline.

Pour remédier à ce problème, **un dispositif de « vœux parallèles »** est expérimenté depuis 2008 dans six provinces pilotes (le Hunan, le Jiangsu, le Zhejiang, la municipalité de Shanghai, l'Anhui et le Liaoning). Les candidats peuvent y déposer sans ordre de préférence les vœux d'un même groupe, ce qui leur permet d'avoir plus de chance d'être retenus.⁵ Ce système sera généralisé en 2009 à 16 provinces.

Chaque année, des annales des notes d'admission classées par université et par discipline sont disponibles. Certaines universités publient également sur leur site Internet des tableaux détaillant le nombre d'admis par province, par discipline ainsi que diverses notes de référence. Les candidats s'en servent et comparent leurs notes obtenues au Gaokao blanc pour s'évaluer et choisir les universités dans lesquelles ils prévoient d'être admis.

B. Admission

Sous la direction du Ministère chinois de l'Education, c'est le Bureau de recrutement de chaque province, région autonome ou municipalité qui organise la procédure d'admission.

Les recrutements se font suivant la typologie déjà évoquée plus haut⁶. Si l'étudiant n'est admis dans aucune des disciplines choisies pour son premier vœu, et qu'il ne souhaite pas être redirigé vers un cursus qu'il n'aurait pas choisi dans ce même EES, son dossier est transféré vers les établissements du deuxième groupe, et ainsi de suite. Une fois admis dans une formation, l'étudiant ne peut en principe pas en changer, à moins de repasser le *Gaokao*.⁷

Procédure d'admission en ligne :

- Soumission par le bureau de recrutement provincial du dossier personnel des candidats aux établissements, en fonction du calendrier et des vœux ;
- Evaluation des dossiers par l'établissement ;
- Vérification par le responsable de l'équipe de recrutement de l'EES ;
- Justification de l'acceptation ou refus des candidats. En cas de désaccord, le bureau de recrutement peut demander aux établissements de revoir leur décision ;
- Répartition des admis dans leurs spécialités suivant le plan de recrutement ;
- Examen de dossiers supplémentaires en cas d'insuffisance du nombre d'admis par rapport au plan de recrutement ;
- Demande d'approbation du bureau de recrutement pour l'admission de certains candidats spécifiques (sportifs par exemple) ;
- Pour les candidats admis par erreur et dont le dossier a déjà été vérifié par le bureau de recrutement, l'établissement d'enseignement supérieur peut soumettre une demande de « refus » auprès du bureau de recrutement provincial.
- Clôture du recrutement une fois le plan de recrutement réalisé et la liste des admis soumise à l'approbation du bureau du recrutement.

4. Epreuves et notation au Gaokao

A. Le système « 3+X »

Lancé en 1999 dans dix provinces et municipalités pilotes (dont le Guangdong et Pékin), le système dit « 3 + X » a modifié la composition des épreuves du *Gaokao*. Il a été généralisé en 2003 à l'ensemble de la Chine.

Le '3' représente les trois **matières fondamentales communes** : **chinois, mathématiques et anglais**. Le 'X' représente **l'épreuve de synthèse** basée sur les six matières⁸ de l'enseignement secondaire de deuxième cycle. Les sujets ne sont pas les mêmes pour les candidats selon la filière qu'ils auront suivie au cours de leur scolarité : chimie, physique et biologie pour l'option scientifique, et histoire, géographie et politique pour l'option littéraire.

Il peut selon les provinces y avoir deux épreuves de synthèse, ce qui explique que la note maximale ne soit pas la même d'une province à une autre. On parle alors de système '3+X+1', où le '1' représente une matière choisie parmi celles suivies au cours des années de lycée.

⁵ source: http://www.eol.cn/bkjq_2928/20080229/t20080229_282293.shtml

⁶ cf. p.2

⁷ Cependant, certaines universités commencent à laisser les étudiants changer de discipline au cours des deux premières années.

⁸ Politique, histoire, géographie, physique, chimie et biologie.

La mise en place de ces épreuves de synthèse répond au souci d'évaluer une déclinaison plus grande de compétences chez les candidats, tout en essayant d'encourager davantage l'initiative personnelle dans la composition de certaines épreuves (par exemple pour l'épreuve d'essai de chinois).

Le Gaokao se décline donc sous de multiples formes selon les provinces : « 3 + épreuve de synthèse littéraire ou épreuve de synthèse scientifique », « 3 + épreuve de synthèse littéraire et scientifique », « 3 + épreuve de synthèse + 1 », « 3 + épreuve de grande synthèse + 1 » ou « 3 + épreuve de synthèse +X (une matière choisie) », etc.

Exemple : en 2008, à Shanghai les sujets ont été définis par la municipalité et l'examen a pris la forme suivante :

- "3+X" pour les candidats aux établissements professionnels supérieurs et au *Zhuanke*
- "3+X+1" pour les candidats au *Benke*

B. Examen national et expérimentations locales

Les municipalités de Shanghai et de Pékin sont les premières à avoir obtenu le droit de proposer leurs propres sujets pour les épreuves du Gaokao. D'une partie des sujets⁹, l'expérience progressivement a été étendue à l'ensemble de l'examen en 2004 et 2006. Devant son succès, elle a également été lancée dans plusieurs autres provinces : les municipalités de Tianjin et de Chongqing, ainsi que les provinces du Jiangsu, Zhejiang, Fujian, Guangdong, Sichuan...

Actuellement, seize provinces et municipalités en tout ont adopté ce système d' « **examen unifié avec proposition des sujets par province** », qui concerne ainsi 2/3 des candidats.

C. Points supplémentaires et ajustement des notes minimales d'admission

Dans le cadre des politiques d'élargissement de l'accès à l'enseignement supérieur, des points supplémentaires peuvent être attribués aux candidats suivants¹⁰ :

- Les élèves ayant été sélectionnés par les autorités éducatives locales au titre d'« élèves d'élite de la province » ;
- Les élèves ayant réalisé des « actes exemplaires » dans les domaines politique, idéologique et moral au cours de la période de l'enseignement secondaire du deuxième cycle ;
- Les lauréats des olympiades de province et les trois premiers prix de la finale nationale niveau lycée;
- Les lauréats du concours national d'innovation scientifique des jeunes, les « jeunes scientifiques de demain », et les lauréats du concours de création informatique niveau primaire et secondaire;
- Les six premiers prix des Compétitions sportives internationales et nationales niveau lycée;
- Les candidats qui ont obtenu le titre de sportifs de deuxième niveau national ou au dessus et qui ont été testés et reconnus par la Commission provinciale de recrutement l'année de leur candidature.

D'autre part, les étudiants issus des minorités ethniques, les enfants des Chinois d'outre-mer (y compris ceux de Hong-Kong, Macao et Taiwan) et ceux de personnalités ayant œuvré pour la patrie peuvent bénéficier d'une note minimale d'admission plus basse que celle demandée par l'université.

D. Les *Baosongsheng*, étudiants dispensés de *Gaokao*

Chaque année, les meilleurs étudiants des lycées nationaux et de province sont recrutés directement par les universités sans passer l'épreuve du *Gaokao*. Cette faveur concerne, plusieurs milliers d'élèves :

- les lauréats des Olympiades provinciales et nationales (en mathématiques, physiques, informatique, chimie et biologie),
- les lauréats du concours national d'innovation scientifique des jeunes, les « jeunes scientifiques de demain », et les lauréats du concours de création informatique niveau primaire et secondaire,
- les lauréats du Concours international de sciences et d'ingénierie ou des Olympiades de la recherche environnementale,
- les élèves recommandés par les lycées spécialisés en langues étrangères,
- les athlètes de haut niveau,

⁹ Par exemple, depuis 2005, l'épreuve de compréhension orale des langues étrangères n'est plus centralisée. Les provinces déterminent par elles-mêmes la forme, la durée du test et la méthode de notation.

¹⁰ Dans la limite de 20 points maximum.

- les enfants des policiers morts en service.

Ces candidatures sont proposées par les lycées aux meilleures universités (l'Université de Pékin admet par exemple 200 *Baosongsheng* chaque année) qui les recrutent toutefois **sans leur laisser le choix de leur spécialité**. Dans de telles conditions, on comprend que c'est l'attrait de poursuivre des études dans une université de premier plan qui motive les futurs étudiants à accepter une telle dispense.

E. Le recrutement des sportifs de haut niveau

Début 2006, le Ministère chinois de l'Education a mis en place des mesures régissant le recrutement des sportifs de haut niveau par les universités : publication d'une liste de 235 établissements qualifiés pour le recrutement des ces étudiants à hauteur maximum de 1% du nombre total d'élèves, la limitation de l'âge maximum des candidats à 22 ans et des conditions d'éligibilité en basées sur le mérite¹¹.

Certains candidats particulièrement brillants dont la note d'examen écrit atteint 60% de la note minimale exigée pour l'admission en *Benke* des universités du deuxième groupe de la province (région autonome, municipalité) où ils résident, ils peuvent être admis après approbation du bureau de recrutement de la province à la demande de l'établissement. Le nombre d'admis de ce type de candidats ne peut cependant pas dépasser un tiers du noimbre total de sportifs admis par le même établissement.

5. Autres formes de Gaokao

Dans le cadre de la réforme du système d'entrée à l'université et en parallèle avec l'augmentation des quotas d'admis à l'examen, de nouvelles formes de *Gaokao* ont été expérimentées.

A. *Gaokao* de printemps (*chunjie gaokao*)

Expérimenté à partir de 2000 et 2001 par le Ministère de l'Education à Pékin et à Shanghai et dans les provinces de l'Anhui et de Mongolie intérieure, il s'adresse aux **étudiants qui ont échoué au Gaokao et qui redoublent leur dernière année**. Cependant, plusieurs éléments ont sérieusement amoindri la portée de cette expérience :

- La plupart des EES qui participent au recrutement du *Gaokao* de printemps sont des établissements non gouvernementaux. Il y a de fait très peu d'admis en *Benke*, très peu d'universités clés et très peu de spécialités majeures.
- Cet examen est une sorte de session de rattrapage des élèves ayant déjà échoué au *Gaokao*, ce qui nuit à son attractivité auprès des étudiants comme des universités.
- Certains candidats considèrent le *Gaokao* de printemps comme une sorte de *Gaokao* blanc, un terrain d'entraînement. Même admis, ils ne choisissent pas d'intégrer les EES qui les ont acceptés et se concentreront plutôt sur leur deuxième participation au *Gaokao* de juin.
- Un nombre de plus en plus faible d'universités participent au *Gaokao* de printemps,
- Dans le même temps, les autorités ayant relevé les quotas, on assiste à une augmentation continue du taux de recrutement du *Gaokao* de juin ce qui diminue l'intérêt de cette session.

Le nombre d'inscrits et d'établissements d'enseignement supérieur participant à leur recrutement ne cessant de baisser ces dernières années, les autorités provinciales et municipales ont annoncé l'annulation du *Gaokao* de printemps. Il n'y a plus que dans la municipalité de Shanghai que cet examen est organisé.

B. le *Gaokao* pour adultes (*chengren gaokao*)

Le *Gaokao* pour adultes s'insère dans le dispositif de développement de la formation continue : il permet d'intégrer un département de formation pour adulte d'une université publique en session intensive ou en cours du soir, mais également d'intégrer des universités pour adultes selon diverses modalités (cours à plein temps, à temps partiel ou par correspondance).

L'examen se tient chaque année au mois de mai ; et attire en moyenne 2 millions de candidats dont plus de 900 000 intègrent des formations de *Zhuanke*.

¹¹ Sont ainsi concernés :

- les lycéens diplômés qui ont obtenu un certificat au moins équivalent à un deuxième prix national dans une discipline sportive et s'étant classé à l'une des six premières places d'une compétition provinciale ou nationale de sport collectif en tant que membre titulaire d'une équipe, ou bien à l'une des trois premières places d'un sport individuel.
- les lycéens ayant obtenu un certificat égal au moins équivalent au premier prix national dans une discipline sportive, ou ayant remporté l'un des huit premiers prix dans une compétition collective nationale ou internationale en tant que membre titulaire d'une équipe au cours des trois années précédentes.

C. **les examens pour candidats libres (*zixun kaoshi*)**

Les examens pour candidats libres sont des examens nationaux, diplômants ou non, reconnus par l'Etat, qui s'adressent à tous les adultes, sans limite d'âge ou de niveau scolaire.

La démultiplication des formes d'examen est un signe fort de la part des autorités éducatives de leur souci de réformer l'accès à l'enseignement supérieur, qui se manifeste également par une tolérance accrue du développement parallèle, sur le marché chinois de l'éducation, de l'enseignement privé.

Conclusion

En définitive, l'augmentation continue du nombre de candidats au Gaokao ces dernières années maintient un niveau de compétitivité très élevé à l'entrée dans l'enseignement supérieur, malgré les mesures apportées par les autorités éducatives. Les choix d'établissement et de discipline, si essentiels pour étudiants dans leur projet d'orientation, restent encore trop limités.

Les réformes portent tant sur le contenu et la forme des épreuves que sur la modernisation du système d'inscription et de sélection, mais ont tendance à ajouter de nouveaux problèmes¹² à une situation déjà complexe et hétérogène. Les inégalités villes/campagnes persistent toujours en terme de répartition des ressources financières éducatives, exacerbées par la forte pression sociale en faveur des grands centres urbains du pays qui concentre les établissements les plus réputés. Et au-delà du fait que les études supérieures restent encore l'apanage d'une minorité, certains analystes chinois soulignent que la relative inadéquation et déconnexion des cursus académiques par rapport au monde du travail alimentent les difficultés rencontrées par les diplômés de l'université arrivant de plus en plus nombreux sur un marché de l'emploi saturé, ce qui a incité les autorités centrales à placer le problème de l'emploi des jeunes diplômés en haut de l'agenda des priorités nationales.

¹² variation des taux d'admission, différences dans les calculs des notes globales, notes minimales différentes suivant les provinces ou les villes.

Annexe 1 :

Notes minimales au Gaokao requises par province en 2008

Province	Formation de Benke d'une université du 1 ^e groupe (universités d'excellence en particulier)		Formation de Benke d'une université du 2 ^e groupe		Formation de Benke du 3 ^e groupe (universités non gouvernementales, instituts indépendants)				Zhuanke (Dazhuan)/enseignement professionnel supérieur			
	Option littéraire	Option scientifique	Option littéraire	Option scientifique	Option littéraire	Option scient.	Option littéraire		Option scientifique			
Anhui	553	563	513	507	500	489	(1)459	(2)377	(1) 437	(2) 366		
Pékin	515	502	472	455	439	430	330		330			
Chongqing	576	544	510	488	466	456	(1)444	(2)334	(1)430	(2)316		
Fujian	547	534	487	471	452	428	332		320			
Gansu	560	558	501	507	--	--						
Guangdong	570	564	A 524 B 494	A 510 B 488			A 455	B 382	A 447	B 364		
Guangxi	528	501	470	440	412	370	260		260			
Guizhou	566	521	503	468	460	420	353		300			
Hainan	658	625	597	566			473		468			
Hebei	537	552	503	514	430	422	327		292			
Hubei	532	548	(1)	(2)	(1)	(2)	410	410	(1)	(2)	(1)	(2)
			508	492	516	504			395	258	395	258
Heilongjiang	569	577	504	508	--	--						
Henan	557	563	513	517	480	480	425		425			
Hunan	581	536	537	482	(1)	(2)	(1)	(2)	330	270		
Jiangsu	330**		300**		--							
Jiangxi	520	512	487	461	--	--						
Jilin	565	569	497	493	403	410						
Liaoning	538	515	470	433	408	370	420 (recrutement en avance)/350		360 (recrutement en avance)/310			
Mongolie intérieure	543	548	502	497	447	428						

Ningxia	532	498	488	457	--	--				
Qinghai	490	438	425	388	371	355	(1)366	(2)322	(1)346	(2) 272
Shaanxi	557	527	520	490	400	360	300		280	
Shandong	584	582	566	556	--	--				
Shanghai	471	467	428	399	--	--				
Shanxi	545	546	510	511	-	-				
Sichuan	598	593	548	534	522	510	320		310	
Tianjin	523	522	483	466	--	--				
Tibet	350(a) 500(b)	290(a) 500(b)	270(a) 360(b)	220(a) 365(b)			230(a)	320(b)	200(a)	300(b)
Xinjiang (langue chinoise)	525	515	467	454	385	380	295		290	
Yunnan	550	530	510	475	470	445	(1)460	(2)425	(1)390	(2)370
Zhejiang	550	550	516	504	468	442	370		319	

Source : portail Education du site Sina.com, <http://edu.sina.com.cn/gaokao/08lqcx/index.html>

** données lacunaires

(a) ethnie minoritaire

(b) ethnie han

Annexe 2 :

Nombre de candidats au Gaokao en 2007, 2008 et prévisions pour 2009

	2007	2008	2009	Evolution entre 2007 et 2008
Nombre d'inscrits (en millions)	10,1	10,5	10,2	+ 4 %
Nombre d'admis (Benke + Zhuanke) (en millions)	5,67	5,99	pas encore publié	+ 5 %
Taux d'admission	56 %	57 %	pas encore publié	1,75%

Sources de référence :

Site du Ministère chinois de l'Education <http://www.moe.edu.cn/>

Autres sites webs et portails institutionnels sur l'éducation :

<http://www.eol.cn/>

<http://edu.qq.com>

<http://www.gz789.com>

Articles de presse 2008 et 2009 (*Quotidien du Peuple, Quotidien de l'Education, Quotidien de Pékin, Quotidien de la Jeunesse de Pékin*)